



COTUTELLE DE THÈSE entre

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

et

UNIVERSITÉ DE MONS

**Entre « tâche » et « abandon » :
La traduction poétique chez Claudel, Larbaud, Pavese et Solmi**

Thèse présentée par Letizia **IMOLA**,
en vue de l'obtention du titre
de **Docteur en Langues, lettres, et
traductologie** à l'Université de Liège
et à l'Université de Mons

Sous la direction
de Lobke **GHESQUIÈRE**
et de Thea **RIMINI**

Membres du jury :

David **EVANS** (University of St Andrews)
Lobke **GHESQUIÈRE** (Université de Mons)
Catherine **GRAVET** (Université de Mons)
Gérald **PURNELLE** (Université de Liège)
Thea **RIMINI** (Université de Liège)
Pascale **ROUX** (Université Lumière Lyon 2)

Année académique 2026-2027

Résumé

Dans le cadre de cette première thèse de doctorat consacrée à quatre poètes-traducteurs, Paul Claudel (1868-1955), Valery Larbaud (1881-1957), Sergio Solmi (1899-1981) et Cesare Pavese (1908-1950), nous examinons leurs traductions versifiées de l'anglais. Notre recherche se situe au croisement de la traductologie, de la stylistique et de la littérature comparée. Les fondements théoriques et méthodologiques de notre approche interdisciplinaire sont exposés dans la première partie de la thèse. Les comparaisons sont menées à plusieurs niveaux : entre texte source et texte cible ; entre les traductions et la production autographe des traducteurs ; entre les traductions d'un même auteur réalisées par des traducteurs différents ; entre les traductions d'auteurs différents réalisées par un même traducteur ; enfin, entre les traductions d'auteurs différents réalisées par des traducteurs différents. Cette démarche permet de mettre en perspective des inclinations traductives parfois éloignées dans leurs présupposés esthétiques, mais proches dans le temps.

Notre recherche propose une traversée du champ poétique anglophone des XIX^e et XX^e siècles, avec une seule incursion dans le XVI^e siècle, mais les traductions retenues s'échelonnent de 1900 à 1977. La deuxième partie, centrale, est consacrée aux quatre études de cas. Afin de rendre compte de la singularité de chaque pratique sans les enfermer dans des catégories fixes, nous avons associé à chacun des poètes-traducteurs une notion souple : l'animation chez Claudel, le tissage chez Larbaud, la migration chez Pavese et l'allusivité chez Solmi.

Dans la troisième et dernière partie, nous mettons en regard les quatre études de cas afin de dégager des constantes et des lignes de convergence. Cette comparaison s'organise autour de quatre dimensions formelles retenues au cours des analyses : le lexique, la rime et les phénomènes sonores, le vers et enfin la syntaxe. Les notions d'animation, de tissage, de migration et d'allusivité sont ainsi mises en relation, sans être assimilées mécaniquement, avec ces quatre aspects formels. L'étude comparative illustre que, malgré la diversité des poètes, des époques et des esthétiques concernés, la traduction versifiée est un espace d'expérimentation et de transformation formelle profondes.

Abstract

Within the framework of this first doctoral thesis devoted to four poet-translators, Paul Claudel (1868-1955), Valery Larbaud (1881-1957), Sergio Solmi (1899-1981), and Cesare Pavese (1908-1950), I examine their verse translations from English. My research lies at the intersection of translation studies, stylistics, and comparative literature. The theoretical and methodological foundations of our interdisciplinary approach are presented in the first part of the thesis. Comparisons are conducted at several levels: between source and target texts; between the translations and the translators' own poetic production; between translations of the same author carried out by different translators; between translations of different authors carried out by the same translator; and, finally, between translations of different authors carried out by different translators. This approach makes it possible to place in perspective translational inclinations that sometimes differ in their aesthetic premises, while remaining close in time.

My research offers a survey of the English-language poetic field of the nineteenth and twentieth centuries, with a single foray into the sixteenth century, while the translations selected for analysis span the period from 1900 to 1977. The second, central part of the thesis is devoted to four case studies. In order to account for the specificity of each practice without confining them to fixed categories, we associate each poet-translator with a flexible notion: animation for Claudel, weaving for Larbaud, migration for Pavese, and allusion for Solmi.

In the third and final part, I bring the four case studies into dialogue to identify recurring features and points of convergence. This comparison is organized around four formal dimensions identified during the analyses: lexis, rhyme and sound phenomena, verse, and syntax. The notions of animation, weaving, migration, and allusion are thus related, without being mechanically equated, to these four formal aspects. The comparative study demonstrates that, despite the diversity of the poets, periods, and aesthetics concerned, verse translation constitutes a space of profound formal experimentation and transformation.

Table des matières

Résumé	1
Abstract.....	2
Remerciements	3
Liste des abréviations.....	4
Indications et notions métriques pour les scansions	6
Notes liminaires	10
Première partie : Introduction théorique et méthodologique.....	13
1. Quatre voix, trois langues.....	15
2. Constellation d'idées sur la traduction	18
2.1. Benjamin, ou la traduction entre « tâche » et « abandon »	19
2.2. Derrida, ou l'expérience comme traduction, et non l'inverse.....	21
2.3. Meschonnic : qui a peur du rythme ?	24
2.4. Berman, ou les « zones » et les « horizons » de la traduction	27
2.5. Fortini, ou des « attentes » et des « compensations »	30
2.6. Nouss, ou « apprendre à penser au seuil »	32
2.7. Traduire « n'est pas un travail sur le néant ».....	34
3. Parcours dans les histoires et les théories des vers libres	36
3.1. Révolution dans l'évolution	37
3.2. « It was you that broke the new wood, / Now is a time for carving. »	40
3.3. « J'ai disloqué ce grand niais d'alexandrin »	44
3.4. « Si accendono dei “fuochi di posizione”: “qui poesia”. »	46
3.5. Liberté n'est pas le contraire de métrique.....	51
4. Vers la stylistique comparée	52
4.1. Une interdisciplinarité nécessaire	52
4.2. La traduction poétique à l'épreuve de l'interdisciplinarité	56
4.3. Pour une méthodologie de la critique stylistique comparée	60
5. Traduire par.....	62
Deuxième partie : Études de cas.....	65
Paul Claudel : Un poète-traducteur animateur	67
1. Introduction.....	67
1.1. État de l'art sur Claudel traducteur	72

1.2. Entre poumons et oreilles : une conception corporelle de la traduction	82
2. Coventry Patmore : une « âme choisie » qui « assume la restriction ».....	100
2.1. Entre l'Ange et l'Éros : de l'idéal domestique à la mystique de l'amour.....	100
2.2. De Coventry à Paul, de Patmore à Claudel.....	102
2.2.A. L'ode et le fini : héritage et réélaboration	102
2.2.B. Vue d'ensemble d'un corpus à délimiter.....	104
2.3. Analyse contrastive	107
2.3.A. Du mot au son : logique des écarts traductifs	107
2.3.B. Vers et coupe : une imprévisibilité animatrice	111
2.4. Animam tuam dilexi.....	114
3. Une voix à traduire à tout prix : Edgar Allan Poe ?	115
3.1. Claudel lecteur de Poe.....	115
3.2. Un corpus singulier : le cas de « Leonainie ».....	117
3.3. Analyse contrastive	119
3.3.A. Recomposition des effets sonores et réorientation lexicale	119
3.3.B. Un pied vaut-il l'autre ?.....	120
3.3.C. Atténuation des parallélismes et réorganisation syntaxique.....	121
3.4. Expirer « toute l'âme résumée ».....	122
4. Ogden Nash : un satiriste entre rire, larmes et amour	123
4.1. Au-delà du <i>light verse</i> : une poétique d'humour et de critique.....	123
4.2. Un corpus en expansion : de huit textes à 14 versions.....	125
4.3. Analyse contrastive	130
4.3.A. Le lexique sous contrainte : rime et invention sonore.....	130
4.3.B. Hétérométrie, expansion et harmonie syntaxique	131
4.4. Nashionaliser une âme autre	134
5. Sir Philip Sidney : l'autre élisabéthain.....	135
5.1. Une brève vie de <i>great expectations</i>	135
5.2. Un corpus minimal : un sonnet isolé et peu étudié	136
5.3. Analyse contrastive	138
5.3.A. Le lexique du possessif : entre affect et économie.....	138
5.3.B. Le battement du cœur a-t-il un rythme iambique ?	139
5.3.C. Une syntaxe de la réciprocité obsessionnelle	140
5.4. « Est-il un échange meilleur » que celui de l'âme en traduction ?	142
6. Aperçu d'un profil stylistique de Claudel traducteur de l'anglais	144

Valery Larbaud : Un poète-traducteur tisserand	149
1. Introduction	149
1.1. État de l'art sur Larbaud traducteur	153
1.2. Larbaud théoricien inspiré mais non systématique de la traduction	159
2. Samuel Taylor Coleridge : la « première victime »	172
2.1. Chronologie d'un double effort : de <i>La Complainte</i> à <i>La Chanson du vieux marin</i>	172
2.2. De la mise en avant à la mise en retrait : évolution des éléments paratextuels	173
2.3. Naviguer dans « The Rime » : forme et contenu	177
2.4. Analyse contrastive	179
2.4.A. Incertitudes lexicales et temporelles : indices d'une évolution traductive.....	179
2.4.B. Dérèglement maîtrisé : quelques subtilités sonores en compensation de la rime	183
2.4.C. Interventions et inversions syntaxiques : au service d'une élévation.....	185
2.4.D. Variété métrique : une alternance de vers sans oubli de la tradition	186
2.5. Les devoirs de la traduction : entre fausse modestie et honnête intellectuelle	190
3. Walt Whitman : le « grand Camarade »	191
3.1. Larbaud et Whitman : une rencontre idéologique et esthétique.....	192
3.1.A. Chronologie d'un engagement durable	192
3.1.B. Une rencontre thématique et stylistique : entre démocratie et liberté formelle.....	194
3.2. Présentation du corpus	196
3.3. Analyse contrastive	198
3.3.A. Différences syntaxiques : la ponctuation et les répétitions	198
3.3.B. La métamorphose rythmique.....	203
3.3.C. La transposition de l'imaginaire.....	204
3.4. La « fonction sacerdotale » de la traduction.....	208
4. Les derniers « échanges » poétiques : Archibald MacLeish et Edith Sitwell.....	210
4.1. La revue <i>Commerce</i> : un espace de dialogue et de transcréation moderniste.....	210
4.2. Archibald MacLeish : une consonance naturelle	211
4.2.1. Analyse contrastive	213
4.2.1.A. Lexique et son : un même atelier	215
4.2.1.B. Du vers à la syntaxe : une poétique de la suspension.....	217
4.2.2. Bilan provisoire : traduire le dépouillement de MacLeish.....	221
4.3. Edith Sitwell : une poétique baroque et musicale	221
4.3.1. Analyse contrastive	223
4.3.1.A. Voir les sons, entendre les couleurs.....	224

4.3.1.B. Quelques modulations à la Barnabooth.....	227
4.3.2. Vers « des régions illimitées »	228
4.4. Une inclination différente face à MacLeish et Sitwell.....	229
5. Aperçu d'un profil stylistique de Larbaud traducteur de l'anglais	230
Cesare Pavese : Un poète-traducteur migrateur.....	233
1. Introduction.....	233
1.1. État de l'art sur Pavese traducteur.....	236
1.2. Le métier de traduire	242
2. Le premier « poète de la liberté » : Percy Bysshe Shelley.....	250
2.1. Chronologie et corpus : du <i>Prometheus Unbound</i> aux <i>Poèmes posthumes</i>	250
2.2. Shelley et Pavese : entre rêve d'autrui et rêve de soi.....	252
2.3. Un exercice entre les éléments : contenu et forme des textes traduits	253
2.4. Analyse contrastive	256
2.4.A. Aiguiser l'écoute d'une langue : le lexique comme terrain d'apprentissage	256
2.4.B. Les effets de coupe : enjambements, réagencements syntaxiques et <i>versi scalino</i> ...	259
2.4.C. Choisir une mesure : entre vers traditionnels et indices d'un rythme ternaire	265
2.5. Les Titans tombent, les voix naissent : éveil d'un traducteur	270
3. Entrée dans le monde américain : Henry Wadsworth Longfellow	272
3.1. Un poète assoiffé de passé : l'image contrastée de Longfellow chez Pavese.....	272
3.2. <i>The Song of Hiawatha</i> : genèse, structure et portée d'un mythe américain.....	274
3.3. Analyse contrastive	276
3.3.A. Le lexique de l'altérité culturelle et les compensations sonores	276
3.3.B. Itérations, parallélismes, reprises : la syntaxe du mythe	278
3.3.C. Une métrique flottante : entre perception auditive et absence de système.....	280
3.4. Même une traduction inachevée est une migration.....	282
4. Le « poète des destins » : Edgar Lee Masters	283
4.1. <i>Spoon River Anthology</i> : une poétique de l'épithaphe	283
4.2. Une lecture en trois temps : écouter et revisiter les voix des morts.....	285
4.3. Analyse contrastive	288
4.3.A. Littéralité habitée : le travail discret du lexique et de la syntaxe	288
4.3.B. Le rythme du destin et le destin du rythme	290
4.4. Une traduction sans éclat, une migration résonante.....	294
5. Le déclencheur primordial : Walt Whitman	295
5.1. Pavese et Whitman : un dialogue transatlantique fondateur	295

5.1.A. Une chronologie en deux temps	295
5.1.B. Interpréter Whitman : le mémoire comme première lecture critique	297
5.1.C. Cadre et périmètre du corpus.....	299
5.2. Analyse contrastive	300
5.2.A. Choix de ponctuation et syntaxiques.....	300
5.2.B. L'autonomie rythmique	302
5.2.C. Un imaginaire sans retenue	306
5.3. Traduire, c'est sourire	310
6. Aperçu d'un profil stylistique de Pavese traducteur de l'anglais	311
Sergio Solmi : Un poète-traducteur allusif.....	315
1. Introduction	315
1.1. État de l'art sur Solmi traducteur	319
1.2. La « coïncidence » inspirée et l'« occasion » de traduire.....	325
1.3. Préambule aux études de cas.....	335
2. Un poète entre l'Histoire et la Fable : Edwin Muir	337
2.1. Une vie sur deux plans : l'actuel et le fabuleux	337
2.2. Huit versions, cinq recueils : un itinéraire en miniature	338
2.3. Analyse contrastive	341
2.3.A. Le lexique entre son et lieux	341
2.3.B. Avant la rime : les sons.....	343
2.3.C. Des vers aux traits oscillants	345
2.3.D. La dominante syntaxique	346
2.4. <i>Haltes et retours</i> dans les rêves d'autrui	349
3. Une voix poétique à l'âge de l'anxiété : Wystan Hugh Auden.....	350
3.1. Une trajectoire entre engagement et spiritualité	350
3.2. Trois poèmes pour dire une certaine face des années 1930 d'Auden	350
3.3. Analyse contrastive	352
3.3.A. Choix lexicaux : entre explicitation et élévation.....	352
3.3.B. Une poétique du tissu phonique	353
3.3.C. Le vers : pratiques et écarts des mesures italiennes	354
3.3.D. Vers la suspension : la prééminence du travail syntaxique	356
3.4. La syntaxe comme signature traductive.....	357
4. Le « deuxième Dioscure » des <i>Hungry Thirties</i> : Stephen Spender.....	357
4.1. <i>Le monde spenderien dans le monde</i>	357

4.2. Un corpus en « équilibre entre autobiographisme et passion politique ».....	358
4.3. Analyse contrastive	361
4.3.A. Choix lexicaux dans les titres et au-delà	361
4.3.B. Imparfait et allusif : un art de la trame sonore	363
4.3.C. À l'ombre des vers traditionnels	365
4.3.D. La signature enjambée.....	368
4.4. Partage d'un même soupir.....	369
5. Le « meilleur forgeron » : Ezra Pound	371
5.1. La <i>persona</i> , l'image, le vortex et la <i>melopoeia</i> : quatre pôles de la poétique poundienne.....	371
5.2. Un corpus synecdochique	372
5.3. Analyse contrastive	372
5.3.A. Les archaïsmes : une préoccupation parmi d'autres	372
5.3.B. Toujours faire resonner.....	373
5.3.C. Une métrique sous-jacente	374
5.3.D. Symétries par fragmentation	376
5.4. Forger à son tour	376
6. Un « confrère plus chanceux » : Archibald MacLeish	377
6.1. Un corpus aux deux âges	377
6.2. Analyse contrastive	380
6.2.A. Les choix lexicaux à la croisée d'une pluralité de raisons	380
6.2.B. Une exception rimique qui confirme la règle.....	381
6.2.C. Vers : la mesure en filigrane	382
6.2.D. L'intervention syntaxique à l'épreuve.....	384
6.3. Photographier vaguement	385
7. Un « être humain moyen » : Thomas Hardy.....	386
7.1. La permanence de la forme face au désenchantement : Hardy poète	386
7.2. Un corpus tardif	387
7.3. Analyse contrastive	388
7.3.A. Le lexique en expansion.....	388
7.3.B. Insister sur la voix par la variation	389
7.3.C. Mesures et régularités plus intermittentes	390
7.3.D. Enjambements modulés	391
7.4. <i>Aller vers Hardy, rester Solmi</i>	392
8. William Butler Yeats, ou l'épreuve de « l'invisible esprit »	392

8.1. De la mythopoïèse à la mesure : lignes de force de la poésie yeatsienne	392
8.2. Quel Yeats traduire ?	393
8.3. Analyse contrastive	395
8.3.A. Le lexique comme « précise existence »	395
8.3.B. L'« allusion rimique »	397
8.3.C. Tourner le mètre hérité en mobilité rythmique	398
8.3.D. Un seul enjambement décisif	399
8.4. L'art de l' <i>innuendo</i>	400
9. Aperçu d'un profil stylistique de Solmi traducteur de l'anglais	401
Troisième partie : Comparaison des études de cas	405
1. Animation, tissage, migration et allusion : quatre concepts mobiles.....	407
2. Analyses comparées.....	409
2.A. Le lexique : une question d'équilibre et de tissage	409
2.B. L'allusion rimique : une inclination partagée	417
2.C. Le vers en migration.....	428
2.D. La syntaxe animatrice	442
3. Langues, traditions, expériences	456
Conclusion	459
Traduire par amour	459
Annexes	463
1. Sélection des traductions de Paul Claudel	463
2. Sélection des traductions de Valery Larbaud	467
3. Sélection des traductions de Cesare Pavese	473
4. Sélection des traductions de Sergio Solmi	478
Bibliographie	499
1. Bibliographie de l'introduction et du chapitre comparatif.....	499
2. Bibliographie consacrée à Paul Claudel.....	506
3. Bibliographie consacrée à Valery Larbaud	510
4. Bibliographie consacrée à Cesare Pavese	515
5. Bibliographie consacrée à Sergio Solmi	520